

Rencontres Raymond Abellio 2014 à Seix

KRISIS : vers un nouveau paradigme de la connaissance ?

par

Daniel Verney

Résumé

Selon son sens en grec ancien, le mot "Krisis" évoque (mieux que "crise") le basculement d'un état à un autre. La *connaissance* est-elle au bord d'un tel basculement, pour répondre à quelle(s) nécessité(s) et pourquoi maintenant ? Pour poser ces questions il importe de voir la connaissance comme intégration du savoir et de l'intuition, de rationnel et de l'ineffable, comme une globalité qui est reliée à l'art et à l'action (comme Abellio l'a montré dans *La structure absolue*) sans pourtant s'y fondre.

Pour évoquer cette globalité, la notion de *paradigme* a été introduite par des épistémologues, Thomas Kuhn le premier vers 1960. Concernant principalement la connaissance, cette notion comporte plusieurs aspects : le "programme de recherches" (notion introduite par Imre Lakatos) qui est couramment accepté, par les institutions et par la collectivité, et plus généralement l'ensemble des conceptions et visions du monde d'une société.

Un paradigme est une sorte de modèle qui s'impose pendant une période historique plus ou moins longue puis fait place, par une sorte de basculement *critique*, à un nouveau paradigme. Nous n'interrogerons pas ici l'aspect social et collectif des paradigmes (qui restera cependant à l'arrière-plan) pour nous concentrer sur ce qui caractérise selon nous le domaine clé d'un nouveau paradigme dont l'éclosion est souhaitable : une notion de *psychisme* qui dépassera toute psychologie, et devra être considérée comme relevant d'un champ universel.

Raymond Abellio a développé le thème d'un nouveau paradigme de la connaissance, à plusieurs reprises dans son œuvre, et particulièrement dans le *Manifeste de la Nouvelle Gnose* (1985). La notion d'interdépendance universelle est selon lui le fondement d'un tel renouvellement, qui est aussi renaissance d'une pensée traditionnelle. Mais si l'on veut associer science et connaissance, plutôt que les opposer, ne faut-il pas explorer le principe d'une interdépendance qui, pour être *universelle* ne serait pas *totalisante*, mais *contextuelle* ou mieux *pluri-contextuelle* ? Cette notion, initialement intuitive, reste évidemment à construire et, selon le schéma d'Abellio, à *constituer*.
